NOUVELLES DIVERSES

Tous les journaux ont parlé de la maladie récente du cardinal GUIBERT, archevêque de Paris. Ils ont raconté et le danger si inopinément survenu, et toutes les phases de cette situation alarmante. Nous avons su, par eux, les craintes et les prières du clergé et des fidèles, la réception si édifiante des derniers sacrements par le vénérable malade et sa guérison inespérée. Notre très révérend Père Supérieur général, dès le début de la crise, et avec lui tous nos Pères de Paris, ont visité à plusieurs reprises le vénéré cardinal, admirablement soigné par les Sœurs de l'Espérance de la rue de Clichy. Aujourd'hui, tout est fini, et Son Eminence, avec sa vigueur d'esprit ordinaire, a repris ses travaux. Nous raconterons plus tard, en détail, tous les incidents de cette période si pleine d'angoisses. En attendant, nous remercierons, avec la Congrégation tout entière, le Dieu de bonté, qui a bien voulu prolonger les jours de Son Eminence et entendre nos prières, jointes à celles de toutes les communautés religieuses et de tous les bons catholiques de Paris et de France.

— Les journaux du Canada nous ont apporté l'écho des graves événements survenus dans le *North West Territory*. Les bruits les plus alarmants ont été répandus, et nous aurions à déplorer, s'ils se confirmaient, la mort de trois de nos Pères. A la distance où nous sommes, tout est encore incertain pour nous, et nous ne voulons pas nous hâter d'annoncer des malheurs. Nous attendrons des nouvelles complètement exactes et des récits officiels dus à nos évêques et à nos missionnaires.

Mais nous ne voulons pas attendre pour dire que tous les nôtres seront à la hauteur de leur devoir dans ces graves circonstances.

Le R. P. PROVOST, de la maison de Montréal, accompagne, comme aumônier, le bataillon de volontaires envoyé dans le Nord-Ouest. Il représente la Congrégation au poste du dévouement et de la charité.

— Nous lisons dans le numéro du journal *l'Univers*, 15 avril 1885 :

« Outre les décorations dont nous avons donné la liste, le gouvernement a distribué des récompenses aux personnes qui s'étaient signalées par leur courage, leur dévouement et leurs services, pendant l'épidémie cholérique de 1884 ; dans la liste des personnes ainsi récompensées, nous relevons les noms suivants :

Médailles d'or de première classe :

MM. l'abbé Boëffard, attaché à l'hôpital du Pharo, à Marseille. — L'abbé d'Istria, attaché à l'hôpital du Pharo, à Marseille. »

Les Annales applaudissent de tout cœur à cette distinction, si bien méritée par nos Pères.

— On lit dans le *Bulletin du Vœu national,* 10 mai 1885 :

« M. l'abbé VOIRIN a été nommé par Son Eminence supérieur des chapelains de la chapelle provisoire du Vœu national, à Montmartre.

C'est à lui qu'il faudra désormais adresser les lettres et communications relatives à la chapelle.

Ce n'est pas sans une vive peine que nous voyons s'éloigner de nous, pour quelque temps au moins, M. l'abbé Rey, supérieur des chapelains depuis la fondation de la chapelle.

Sa santé, surmenée par un travail immense, incessant,